



*Bonne et heureuse  
année 2014*

Château du Bois de Sanzay

## *Le mot du Président*

Chers amis,

L'année 2013 qui s'achève a été une bonne année pour notre association départementale : de belles sorties et découvertes variées, d'intéressantes missions de conseils techniques et ce, malgré les problèmes de santé qui ont frappé plusieurs membres de notre conseil d'administration.

Aussi, me semble-t-il plus important que jamais, au seuil d'une année nouvelle, de formuler pour tous nos membres et pour ceux qui leur sont chers des vœux sincères de bonne santé et de bonheur.

Dans un monde en instabilité perpétuelle, nous ressentons tous un besoin de calme, de sécurité, de ce que la philosophe Simone WEIL appelle l'enracinement. Et quel meilleur enracinement que de se retrouver chez soi, que l'on soit locataire ou propriétaire, dans un environnement où nous ont précédés d'autres humains et qu'ils ont construit avec beaucoup de respect. Non pas qu'il faille récuser le progrès et l'architecture contemporaine : les M.P.F. ont créé un Groupe de Réflexion sur l'Architecture Contemporaine (GRAC) pour étudier comment faire prévaloir une architecture contemporaine de qualité en harmonie avec les sites. Car trop souvent, hélas, et même dans les villes et villages présentant un intérêt patrimonial certain, soit on rase l'ancien en ne laissant subsister que quelques "restes folkloriques" (éléments de façade, de corniches ou de fenêtres), soit on édifie des ensembles mal disposés et sans aucune adéquation aux sites existants. En effet, les efforts des services chargés de la protection des sites ne sont pas toujours pris en compte par les constructeurs.

Apporter le confort moderne dans l'ancien, respecter les volumes, protéger ce qui peut être sauvé et encourager la démarche environnementale, voilà un beau programme et, à tout le moins, un beau sujet de réflexion pour l'année qui vient.



## Assemblée générale du 10 mars 2013 à Champdeniers

L'Assemblée Générale des M.P.F-79 s'est tenue à CHAMPDENIERS le 10 mars 2013 dans la grande salle des fêtes mise à notre disposition par la mairie, en présence de 150 personnes venues des Deux-Sèvres et des départements limitrophes.

La séance a été ouverte par notre Président qui, après les remerciements d'usage, a passé la parole à M. Jean-François FERRON, Conseiller Général et 1<sup>er</sup> adjoint au maire de CHAMPDENIERS qui nous a présenté sa commune de façon claire et vivante.

Le compte rendu de l'A.G. de VASLES du 4 mars 2012 a été soumis à l'assemblée et approuvé à l'unanimité.

Le Président a entamé ensuite le rapport moral de l'année écoulée en présentant nos plus vives condoléances aux familles de nos deux adhérentes disparues au début de l'année 2013 : Mme Marguerite BOUCHET qui a fait face à la maladie durant tant d'années avec sa force tranquille et son lumineux sourire, et Mme Marie-Lucie MAURILLE, de la Commanderie de CERSAY, disparue tragiquement et qui a été si fidèle à nos réunions et tellement engagée dans la défense du patrimoine local. Il a également évoqué le décès d'un ami des M.P.F., récemment disparu, M. Jean-François LÉTANG qui nous a toujours aimablement reçus dans sa belle propriété de la Poupardière à CLOUÉ.

Puis, après avoir salué les nouveaux membres, il a brièvement rappelé la mission des M.P.F. : sauvegarder notre patrimoine, le restaurer et le protéger dans son cadre naturel, enfin le transmettre. Et de citer la belle phrase de SAINT-EXUPERY: "On n'hérite pas de la terre de nos ancêtres, on l'emprunte à nos enfants."

Notre association ne peut être vivante et dynamique que si ses membres se sentent concernés par le patrimoine et par sa défense.

Il a souhaité qu'à l'avenir les sorties soient préparées, matériellement et culturellement, par une équipe à l'image de ce qui s'est fait en 2012 à CHÂTAIN. Aussi, l'engagement de chacun est-il nécessaire, et un peu de bonne volonté, pour nous permettre de découvrir de nouveaux lieux et d'organiser des sorties intéressantes.

L'année 2012 a été une année particulière puisque marquée par le départ de Mme Madeleine AUDEBRAND et l'installation d'une nouvelle équipe ; mais le programme a été riche de cinq sorties et de deux stages, réalisés malgré un temps exécrable, à l'exception de BEAULIEU-SOUS-PARTHENAY en juillet et de CHÂTAIN en août. Le service conseil a de son côté effectué un nombre croissant de visites.

**Le rapport moral a été adopté à l'unanimité.**

Le rapport financier a été présenté par notre trésorière, Mme Madeleine AUDEBRAND. Il s'équilibre de la façon suivante :

	Recettes 2012	Dépenses 2012
Cotisations de Paris	4.166,00	Fournitures de bureau 159,89
Dons d'adhérents	780,00	Librairie
39,00		
Dons locaux	25,00	A.G. Paris 1.760,51
Sorties	10.169,15	Publicité, assurances 183,79
Stages	195,00	Remise de Prix MPF-79 2.500,00
Librairie	265,00	Photocopies 2.549,14
Frais financiers	75,88	Timbres, téléphone 2.931,34
		Frais de déplacement 224,30
		Cotisations Paris 140,00
		Sorties 11.698,22
Totaux	15.704,03 €	22.186,19 €

Résultat de l'exercice 2012 : 15704,03 € - 22.186,19 € = - 6.482,16 €

**Le rapport financier a été adopté à l'unanimité moins une voix.**

L'Assemblée Générale a ensuite pris connaissance du désir de Mme Madeleine AUDEBRAND de quitter son poste de trésorière afin de disposer de plus de temps pour la rédaction d'un ouvrage sur le patrimoine local (C.A. du 26 février 2013). Deux personnes se sont proposées pour lui succéder : M. Jacques CADOU et M. Jean SAINT-MARTIN. La candidature de M. SAINT-MARTIN n'est toutefois pas recevable puisqu'il ne fait pas partie du conseil d'administration ; c'est M. Jacques CADOU qui devient le nouveau trésorier, assisté de Mme Anne-Marie FLEURY.



Le Bureau se compose désormais de :

Claude SAPKAS-KELLER :	Président	Annick GEORGEON :	Vice-Présidente
Jacques CADOU :	Trésorier	Anne-Marie FLEURY :	Trésorière-adjointe
Guillaume JUBIEN :	Secrétaire.		

L'Assemblée Générale s'est prononcée sur le changement du Siège Social. En effet, la démission de Madeleine AUDEBRAND qui hébergeait le Siège Social de l'Association à la Mairie de son domicile nécessite son changement. Ainsi, il a été décidé de le transférer chez le Président, Claude SAPKAS-KELLER. Le nouveau Siège Social est donc situé à la Grand Maison, 329 rue du bourg neuf à SAINT-GELAIS (79410). Les statuts seront donc modifiés en conséquence.

Le devenir de l'Association a fait l'objet d'échange de vues notamment sur le renouvellement de générations, l'ouverture vers les locataires et les nouveaux arrivants, l'action auprès des jeunes (collèges, lycées, C.F.A.). L'octroi de crédits pour la mise aux normes dans l'ancien sans tenir compte du caractère des lieux a aussi été évoqué.

Enfin, les questions diverses suivantes ont retenu l'attention de l'Assemblée.

**- Implantation des éoliennes :**

Une lettre a été envoyée par la délégation nationale au premier ministre. Des lettres ont aussi été envoyées aux élus locaux afin de les sensibiliser à la dévalorisation des biens et visant à leur faire prendre conscience de leur responsabilité.

**- Répartition géographique de l'association :**

M. Bernard HUGONIE fait la remarque de l'incidence de la géographie du département des Deux-Sèvres. Son étirement nécessiterait son découpage en trois zones afin de faciliter la préparation des sorties, les visites conseil et leur suivi. Ces trois zones pourraient être NIORT, THOUARS et BRESSUIRE.

**- Normes parasismiques :**

La question des normes parasismiques est posée dans le cadre d'une modification de l'existant (agrandissement notamment) nécessitant le dépôt d'un permis de construire. Malheureusement, l'association ne dispose d'aucune information à ce sujet.

**- Liste d'artisans**

Il est décidé la suppression de la liste des artisans, diffusée notamment sur le site internet. Cette liste engageait en partie l'association dans la qualité du travail pouvant être attendue, or ce résultat n'est pas forcément jugé de la même façon par chacun. C'est aussi une forme de publicité gratuite discriminatoire pour ceux n'étant pas signalés.

Néanmoins, les "bonnes adresses" pourront continuer à circuler par le bouche à oreille mais leur diffusion officielle devra cesser.

Le calendrier prévisionnel des activités des M.P.F. des Deux-Sèvres et de la Vendée a été présenté, puis un excellent repas a été servi sur place par un traiteur local.

L'après-midi a été consacrée à la découverte, dans CHAMPDENIERS, d'une belle maison de ville et d'une demeure médiévale en cours de restauration. Puis ce fut la visite de l'église Notre-Dame et de sa crypte.

La balade s'est achevée par la découverte du Château de NUCHEZE situé dans les environs immédiats de CHAMPDENIERS.

---

### Rapport d'activité 2013

**10 mars 2013 :** L'Assemblée Générale a voté le rapport moral et financier et adopté le transfert du siège social de l'association de Coulonges-sur-l'Autize à Saint-Gelais. Elle a également validé la candidature du nouveau trésorier M. Jacques CADOU, assisté de Mme Anne-Marie FLEURY.

L'après-midi a été consacrée à la visite de Champdeniers et à la découverte du beau logis de Nuchèze, hélas fermé en l'absence de sa propriétaire.

**21 avril 2013 :** sortie découverte à Tourtenay et Oiron.

Le matin, une de nos adhérentes, Mme GORCE, nous a généreusement ouvert sa superbe propriété du Bois de Sanzay restauré d'une manière exemplaire tant pour le château que pour l'admirable jardin à l'italienne créé de toutes pièces. Elle a permis à notre groupe de visiter, du sous-sol au grenier, une demeure admirable restaurée avec goût et souci de vérité.

L'après-midi a été consacrée à la découverte du village de Tourtenay, du site troglodytique de la Mazoire restauré par deux jeunes passionnés, et de l'impressionnant pigeonnier troglodytique où une dégustation de vins de Loire a clôturé cette journée passée sous un soleil radieux.



## Bulletin 2014

**9 juin 2013** : La sortie à Azay-sur-le-Thouet a été l'occasion de partir à la découverte des merveilles de la Gâtine. Aux Quaquinères, nous avons eu la surprise de visiter un intérieur pratiquement intact depuis le XVII<sup>ème</sup> siècle : superbe escalier sur rampe, cheminée monumentale en granit, porte à pilastres supportant un fronton triangulaire... le tout ouvert avec une disponibilité charmante par les occupants. A la Limousinière, l'ancienne aumônerie a été entièrement restaurée et les propriétaires nous ont permis une visite complète des lieux.

La matinée s'est achevée par la visite de l'église d'Azay, belle église romano-gothique agrémentée de deux "ballets" d'entrée : l'un au sud, l'autre à l'ouest.

Après le repas, la Trébesse a reçu notre visite : du vieux moulin sur le Thouet aux habitations anciennes sur le promontoire, jadis motte féodale (?). La journée s'est terminée par une visite du magnifique château de la Millanchère des XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècles. Longtemps à l'abandon et quasi ruiné, il a été superbement restauré par son propriétaire actuel avec l'aide d'artisans locaux.

**25 août 2013** : Cette journée a été consacré, sous la pluie, à une sortie, en Charente Limousine, pour visiter le village d'Alloue et ses environs. Journée riche en péripéties puisque commencée sous une pluie battante au logis de Beau-Chêne où la propriétaire a stoïquement raconté l'histoire du lieu sous un parapluie avant de nous inviter à contempler la cour intérieure, insoupçonnée, et une belle cheminée peinte du XVII<sup>ème</sup> siècle en cours de restauration.

La matinée, toujours sous l'averse, s'est poursuivie par la visite d'un ensemble exceptionnel composé d'un donjon-porche du XIV<sup>ème</sup> siècle et d'un château du XV<sup>ème</sup> auquel il est relié par une curieuse passerelle : le château de GORCE. Les propriétaires, M. & Mme GURT, nous ont fait visiter leur logis avec la même passion qu'ils ont mise à le restaurer.

L'après-midi a été chargée avec la visite du logis de La Vergne, qui abrite la fondation Maria CASARES, obligeamment ouvert par sa conservatrice, puis par la visite passionnante du petit logis médiéval de l'AGE de VOLUDE patiemment restauré par M. & Mme HOFMANN.

Enfin, la journée s'est achevée par la visite du village d'ALLOUE, de ses belles maisons, de la belle église Notre-Dame et du prieuré bénédictin, dont le propriétaire a effectué des travaux dignes d'éloges tant sur le bâtiment que dans les jardins installés dans les anciennes douves.

Cerise sur le gâteau de cette journée mémorable, un des deux cars chargés du transport est tombé en panne en fin d'après-midi, obligeant la moitié des voyageurs à attendre, à la nuit tombée, un bus de remplacement.

**20 octobre 2013** : Dernière sortie de l'année à Lezay et ses alentours.

De belles surprises pour nos adhérents qui ont découvert les restes du château patiemment restaurés par leur propriétaire, et, dans son voisinage, l'ensemble du Moulin du MARAIS aménagé et mis en valeur par la commune, avant de remonter la rue principale où des maisons anciennes ont été remises en état et abritent de beaux logements sociaux.

L'après-midi a été consacrée à la visite du logis de BOUHAS de nos amis Annie et Jean-Louis QUÉRAUX, puis à la visite du hameau du PIC, bel exemple de sauvegarde de bâtiments d'exploitation réalisé par des particuliers fidèles à leurs racines rurales.

Enfin, ce fut encore une belle surprise que la visite du château de BRIEUL qui, depuis 1992, cache un ensemble magnifique de bâtiments restaurés avec passion par le propriétaire et sa famille. La visite du petit village de BRIEUL s'est terminée au bas de la Sèvre qui abrite, en contrebas, un curieux lavoir ancien restauré par les habitants du lieu.

**Le 28 novembre 2013**, notre association a participé à la réunion du comité d'orientation des Deux-Sèvres de la Fondation du Patrimoine au cours de laquelle de nombreux projets ont été étudiés.

En septembre, octobre, novembre et décembre 2013, notre délégation a participé aux séances de la commission départementale des sites et paysages au cours desquelles ont été examinés divers projets de fermes éoliennes et d'implantation de fermes solaires.

Le congrès de Délégués M.P.F. s'est tenu du 3 au 6 octobre dans la Sarthe au domaine de La Courbe près du Lude. Notre président M.P.F-79 a participé aux travaux au sein de la commission spécialisée consacrée aux modes de communication.

Le Président National des M.P.F., Georges DUMENIL, et l'ensemble de l'équipe nationale ont assisté aux travaux qui se sont déroulés dans une ambiance de travail et d'amitié.



## LES PIERRES DE DEDICACES

Henri CLOCHARD

Lors de nos sorties, nous nous demandons souvent quel peut être l'âge de tel mur, tel logis ou telle maison...tout en sachant que les monuments les plus importants de la vie civile ou religieuse portent généralement une date d'édification ou de restauration, par exemple un blason.

La présence d'une date gravée, plus encore d'un nom, est en effet assez rare et alors très appréciée. S'agissant du patrimoine rural, et contrairement à ce que l'on peut penser, les artisans d'antan laissaient très souvent leur marque ou leur poinçon, tradition aujourd'hui abandonnée. Il ne semble pourtant pas très difficile, lors d'une construction, de mettre une pierre datée complétée éventuellement d'un nom et, le cas échéant, d'une sculpture.

Jusqu'au 19ème siècle, il était de tradition de poser une première pierre avec un certain nombre d'informations à la gloire des autorités locales ou des propriétaires. Maintenant, la pose de la première pierre, annoncée à grand bruit dans les journaux, n'est souvent que la pose d'un pauvre parpaing de béton. Adhérents de M.P.F., faisons mieux et pensons à nos descendants et aux futurs membres de l'association. Pour vous aider, voici quelques exemples de réalisations concrètes.



Réfection d'un mur à Beauregard "M.P.F. 2012" "1900" lieu dit Le Platane du Bourg d'Azay

"1938" Hameau du Pic à Lezay



"Entrelacs 2010" La Crèche, venelle de la piscine



Copie du blason de l'église de St Roman lès Melle installée à Lezay pour commémorer un pèlerinage à Compostelle en 1989



La Grand Maison à St Gelais



Par une de nos adhérentes, une évocation poétique et sensible de son refuge au cœur de la Gâtine et au bord d'un vallon enchanté.

**UN VALLON, UN JOUR**  
par Thérèse JARRIAULT

*Vallon ignoré, insoupçonné pour qui se dirige à vive allure happé par la « civilisation » de la mer.*

*Mais prenons le temps de nous laisser envelopper par la brume matinale et porter dans l'univers ouaté des estampes japonaises.*

*Que de métamorphoses en un seul jour !*

*Aujourd'hui, le soleil, tel un phare rougeoyant, paraît à l'horizon. Le vallon s'éveille et la lumière impalpable l'habite peu à peu.*

*Puis un chant d'oiseau, une brise légère, un nuage...et apparaît la buse qui, de son vol majestueux, encercle tout l'espace afin de guetter sa proie.*

*L'infinitude est déclinée sous toutes ses gammes, en un jour, une saison.*

*Saisissons l'instant, vide et plein, et tendons l'oreille : un chant ininterrompu sourd de la terre, rejoint la grande rythmique du courant éternel.*

*La solitude s'évanouit, devient ouverture au murmure des arbres, à la quiétude des moutons qui viennent paître au bord de l'eau. Les notes se répondent les unes les autres en une invisible symphonie. Tout devient musique.*

*Au crépuscule, les rayons du couchant se donnent rendez-vous pour illuminer le clocher de la petite chapelle : véritable point d'orgue. La palette des couleurs se fait mélodie.*

*Et quand apparaissent les ténèbres de la nuit, un autre royaume surgit... Le vallon devient lunaire. Tel un projecteur, la lune éclaire d'une lumière blafarde tout ce qu'elle balaie. Un autre silence se fait entendre : le coassement des grenouilles, le hululement d'une chouette...*

*Dans la voûte céleste, les étoiles accompagnent la révolution de la nuit. Et demain est un autre jour.*

*Merveille de la nature, vallon animé du souffle de la vie.*

Thérèse JARRIAULT



Auteur de deux remarquables expositions à Coulonges-sur-l'Autize et à Melle, notre ami et adhérent Howard NEEDS a bien voulu nous faire partager sa passion de la photographie de l'art religieux : fresques, vitraux, sculptures. Dans cet article, où il traite son sujet avec humour et professionnalisme, il rappelle tout ce que lui et sa femme Martina ont découvert grâce aux M.P.F.

### Howard NEEDS et les photos de fresques

Cet été, un bon nombre d'adhérents de Maisons Paysannes 79 ont visité deux expositions de mes photos de fresques à Coulonges-sur-l'Autize et à Melle et, à l'occasion des vernissages, retrouver ces visages si connus m'a donné beaucoup de plaisir. Avec cette petite pièce écrite je veux vous faire comprendre le lien entre MPF 79 et mon dada des photographies de fresques.

Nous, Martina et moi, avons participé à l'excursion de deux jours en Berry à l'automne 2007 et étions confrontés au phénomène « peinture murale » pour la première fois, à Gargillesse et Nohant-Vic. Pas de lumière, pas de contraste, peu de couleur, pas impressionnant et pas le temps de vraiment regarder et comprendre. L'année suivante MPF 79 a visité le Périgord et, regardant mes photos, ce fut évident que nous avons vu quelques peintures murales dans la cathédrale de Périgueux et aussi dans le Château de Bourdeilles. Vendôme 2009, Touraine 2010 et Bourges 2011 ont complété le cycle d'excursions de plusieurs jours de MPF 79 ; pendant ces visites nous avons acquis de plus en plus de connaissance sur les peintures murales (que je vais nommer « fresques » parce que c'est plus facile mais, bien sûr, moins correct). Sagé-sur-Braye, Lavardin, St Jacques-des-Guérets, Lignet, St Ours, Brinay tous lieux avec de belles fresques mais les photos prises étaient sans qualité.

Une conversation avec Fabienne Audebrand m'a donné le nom d'un livre concernant les fresques des Pays de la Loire et plus tard l'idée d'une exposition à Coulonges et le premier contact avec la Mairie. Anne et Bernard Hugonie, pendant des discussions sur le patrimoine et les coins intéressants, m'ont donné les noms de plusieurs églises romanes à visiter dont la Chapelle des Templiers à Cressac, dans la Charente, était la plus inspirante – les chevaliers en armure en place des saints et des pêcheurs. Anne, un peu plus tard, a proposé une exposition à Melle et m'a présenté au Pays d'Art et d'Histoire du Pays Mellois et à l'Office de Tourisme de Melle.

Pendant la même période, nous avons visité la famille de Martina dans l'Ardèche plusieurs fois et nous avons trouvé beaucoup d'églises romanes pendant le voyage en Haute Loire et Puy de Dôme ou, avec plus de temps, plus de connaissance et d'intérêt et muni d'un trépied, ce fut possible de prendre des photos plus respectables.

De cette manière Maisons Paysannes a donné une nouvelle direction et énergie à ma photographie, mais non seulement la photographie, parce que la recherche sur l'internet et dans mes livres et magazines a commencé à me donner plus de connaissances sur le sujet et surtout plus d'intérêt pour le Moyen-Age, ses gens et leurs croyances.

Au début j'ai pensé que les fresques avec leurs histoires bibliques étaient faites pour les paysans, les serfs de l'époque féodale, analphabètes, pauvres et ignorants – une bible picturale on peut dire. Mais maintenant je comprends que c'est plus compliqué que ça et que beaucoup de fresques étaient commanditées par les gens de pouvoir – les nobles, laïques et ecclésiastiques - ainsi que les prêtres locaux. Cependant, je crois qu'il y a un fort lien entre ces vestiges du Moyen-Age et les activités de Maisons Paysannes et je voudrais voir, de temps en temps, pendant les excursions de notre association, une visite à un des sites plus connus.

Comme j'ai dit, les trois visites en Berry, Touraine et Vendômois ont été l'éveil d'un intérêt mais c'étaient des visites au vol et il faudrait y retourner à notre guise, avec plus de matériel photographique et prendre plus (beaucoup plus) de temps pour le travail. Chaque fois, nous avons revisité les églises de référence de Maisons Paysannes mais aussi plusieurs autres trouvées dans la littérature. St Jacques des Guérets et Lavardin mais bien sûr aussi la petite Chapelle de Saint Gilles à Montoire avec son Christ en Majesté, Areines, St Firmin des Prés. Montoire, je dois la visiter une deuxième fois parce que, après avoir lu toute l'information, c'est évident que j'ai vu et compris seulement un tiers de l'entier.

En Berry nous avons revisité Gargillesse et Nohant-Vic, et à Nohant où George Sand a vécu pour une bonne partie de sa vie, on a trouvé et dégagé quelques fresques dans l'église Sainte Anne du village – pas beaucoup mais il y en aura davantage sous les couches de badigeon. La Cathédrale de Bourges et la petite église de Brinay ont été aussi visitées encore une fois – Brinay surtout pour son calendrier, pas pris pendant la visite avec MPF 79 à cause du temps et de tous nos compagnons autour de nous. Le Berry a une très riche histoire romane et nous n'avons que gratté la surface de cette richesse patrimoniale. Alouis près de Brinay est lui aussi couronné avec un calendrier, Roussines avec les sept péchés capitaux, Paulnay encore avec un calendrier. À la fin deux bijoux : le prieuré de Notz l'Abbé et à Palluau-sur-Indre, le Prieuré Saint Laurent.

Le Prieuré Saint Laurent était caché à la vue. Nous avons traversé l'étroite rue principale de cette petite ville deux fois avant de voir un étalage, comme d'un magasin de village, avec une feuille de papier portant le message : « clé du prieuré à trouver chez --- » L'intérieur était d'une ancienne maison d'habitation mais après quelque pas nous nous trouvions dans un endroit plus ecclésiastique mais pas en bon état. Poussière, petits morceaux de plâtre sur le sol, les fenêtres abîmées, pas de restauration de la maçonnerie mais il y avait les peintures murales, pas beaucoup et pas en bon état, mais des peintures murales qui ont survécu huit cents années incluses les dernières deux cents comme maison d'habitation (avec une cheminée dans le chœur). Les fresques qu'on peut voir étaient un Christ en majesté et quelques autres.

Le prieuré de Notz l'Abbé à Martizay, une dizaine de kilomètres nord-ouest du Blanc est beaucoup mieux préservé. La chapelle est préservée presque intégralement et il y a encore beaucoup de bâtiments comme la maison du prieur, et les bâtiments agricoles. L'église même est encore utilisée pour les offices religieux. Nous arrivions pendant une forte averse et nous étions reçus par le propriétaire qui nous a offert une visite guidée. Après il nous a quittés pour une fête de famille ; je commençai alors la routine du photographe. Première fresque : quel objectif ? Appareil sur le trépied, tablette et télécommande pour l'appareil. Encadrer la fresque tout droit si possible, mise au point, déclencher et contrôler si la photo est bien exposée. Une routine qui peut faire mal : pour moi le temps passe vite parce que c'est un travail concentré mais



Février : "La chaleur chez le paysan".

Eglise Saint-Aignan



Mars : "Le bûcheron".



à BRINAY (Cher)

Juin : "La moisson".



Septembre : "La vendange".



pour Martina c'est une autre chose. Elle a du temps pour examiner l'église et souvent elle découvre des détails des peintures que j'ai manqués. En été elle prend un livre à l'extérieur au soleil ; en hiver la voiture offre un refuge bienvenu. Les fresques à Notz l'Abbé étaient peu nombreuses, six au total mais en bon état, inclus un St Georges et son dragon et un plus rare St Christophe. Les fresques et les bâtiments étaient très intéressants et le chaleureux accueil du propriétaire restera un bon souvenir.

Il y a encore assez d'églises à visiter dans la région de la Brenne dont la petite chapelle de Plaincourault à Méringy. L'Indre avec son mélange de fresques des XII<sup>ème</sup>, XIII<sup>ème</sup> et XV<sup>ème</sup> siècles est très intéressante avec une abside avec quatre fresques romanes et le Roman de Renart avec quelques renards et des poules sur la voûte de la nef.

Dans le lointain passé toutes les églises étaient peintes avec les histoires bibliques et théologiques pour une population analphabète et même aujourd'hui il y a encore beaucoup de peintures murales à voir ici et là, mais c'est seulement une petite fraction de celles du passé.

Elles sont endommagées, estompées ou existant partiellement et souvent sans contexte et méconnaissables. Mais malgré tout ça, il y a des choses magnifiques à voir avec les grands thèmes de l'église: la Nativité, la Passion, le Christ en majesté mais aussi les vies des saints comme la chasse de St Hubert, les trois Vifs et les trois Morts ou les sept péchés mortels ou encore les simples calendriers des mois.

On trouve souvent dans une église de petits carrés de badigeon enlevé avec un peu de couleur au dessous. Ce sont les sondages faits pendant la recherche de fresques dans une église et ils sont souvent des témoins positifs. Au début, je pensais que c'était dommage qu'on n'ait pas refait tout en sa gloire d'origine. C'est certainement l'argent qui est en jeu mais aussi le badigeon donne une protection durable et peut-être c'est préférable d'attendre de nouvelles technologies et connaissances dans l'avenir.

Nous, MPF 79, avons beaucoup d'adhérents dans le sud des Deux-Sèvres et là aussi (et en Vienne avoisinante) il y a quelques églises avec des fresques :

Deux-Sèvres, Melleran, Église Notre Dame\*

Deux-Sèvres, Pioussay, Église Saint-Martin\*

Deux-Sèvres, Loizé, Église Saint-Pierre\*

Vienne, Civray, St Nicolas\*

Vienne, Champniers, St Martin

Vienne, Champagné le Sec, St Léger

Pour les adhérents du nord des Deux-Sèvres il y a :

Deux-Sèvres, Bressuire, Chapelle St Cyprien

Deux-Sèvres, Geay, Eglise Saint-Maixent\*

Deux-Sèvres, St Clémentin, Chapelle Notre Dame des Rosiers

Deux-Sèvres, Ste Gemme, Chapelle St Guillaume

Vendée, La Pommeraie, Église St Martin \*

Vendée, Mesnard la Barotière, St Christophe \*

Vendée, Vieux Pouzauges, Église Notre Dame\*

Bien noter : ces jours, beaucoup d'églises sont fermées à cause de vols et dommages et on doit réclamer à la Mairie pour l'information concernant la clé. Les églises marquées avec \* nous les avons trouvées ouvertes dans le passé.

Pour les photographes, entre nous :

- parce que j'imprime en grand format, la mise au point et le flou de mouvement doivent être presque parfaits.
- parce que les fresques sont souvent hautes et l'appareil à un angle considérable, la profondeur de champ nécessaire est aussi grande.
- La distance est souvent grande et j'utilise un téléobjectif de 400mm.
- Dans une église il y a souvent peu de lumière et un mélange de lumière de couleurs différentes.

C'est un jeu entre lumière, profondeur de champ et qualité d'objectif à petites ouvertures (à cause de la diffraction) comme toute photographie, y compris macro. Une solution partielle est l'utilisation du trépied et des temps de pose très longs. Une tablette donne la possibilité d'une bonne mise au point et d'un bon cadrage et contrôle général de l'appareil. Ce qui reste est distorsion géométrique à cause de l'angle de prise, d'un mélange de couleurs de lumière (lumière du jour plus les lampes d'intérieur) et une lumière pas égale. Un échafaudage et un éclairage artificiel très fort sont des solutions professionnelles pour les derniers problèmes. Moi je préfère utiliser seulement l'équipement qui est à portée de la main.

En ce moment je commence un peu la recherche sur des thèmes plus spécifiques, tels les calendriers ou peut-être d'autres comme les sept péchés capitaux ou le jugement dernier, on verra. Les calendriers sont intéressants parce que chaque mois on voit une peinture d'un paysan avec souvent un outil représentant une activité spécifique pour le mois. Ils sont tous différents mais on retrouve souvent les mêmes thèmes chaque mois. De cette manière il y a un petit lien avec les gens et leurs vies.

Comme j'ai dit, ce sont des images pâlies et incomplètes mais, avec l'ordinateur et un minimum de manipulation, il y a beaucoup plus à voir sur une photo. Je prends les photos avec la lumière naturelle c'est à dire la lumière du jour qu'on trouve dans les églises. À mon avis ça donne une photo plus naturelle avec plus de structure – une photo vivante - mais en même temps ça demande un trépied et plus de correction sur l'ordinateur.

Les photos *exposées à Coulonges et Melle* ont plus de contraste et plus de saturation des couleurs que la peinture originale mais j'espère qu'elles sont plus proches de la conception de l'artiste d'origine et qu'elles sont en quelque manière une contribution pour la préservation du passé. J'espère que vous, les visiteurs, pouvez voir ces reliques de jadis avec mes yeux émerveillés, aidés par la puissance de la technique photographique moderne.

Howard Needs



## Recette culinaire poitevine.

### Les tourtisseaux poitevins

*Cette recette, retrouvée par Christian Ridouard, est extraite d'un vieux recueil de recettes poitevines ; ces tourtisseaux ne sont pas les tourtisseaux actuels faits de pâte à crêpe, cuits à l'huile bouillante et parsemés de sucre glace que l'on prépare à la Chandeleur.*

#### Ingrédients :

3 œufs

250g de sucre en poudre

250g de beurre

250g de fine farine de froment

Parfum : liqueur d'angélique ou morceaux d'angélique



*Manier le beurre jusqu'à ce qu'il soit en pommade.*

*Ajouter peu à peu le sucre en tournant avec une cuillère en bois.*

*Séparer les blancs et les jaunes des œufs et incorporer les jaunes au beurre un par un .*

*Ajouter ensuite la farine.*

*Travailler bien le tout, car plus l'appareil est travaillé plus le gâteau sera fin et léger.*

*Battre les blancs d'œufs en neige en ajoutant une pincée de sel et les incorporer à la pâte d'une main légère.*

*Parfumer le tout avec de la liqueur d'angélique de Niort.*

*Selon ce que l'on préfère, soit on découpe la pâte pour en faire des gâteaux de taille moyenne, soit on verse la pâte dans un « plafond » (moule en patois) et le tourtisseau se présente alors comme une tarte.*

*N.B. : on pose la pâte sur un papier préalablement huilé.*

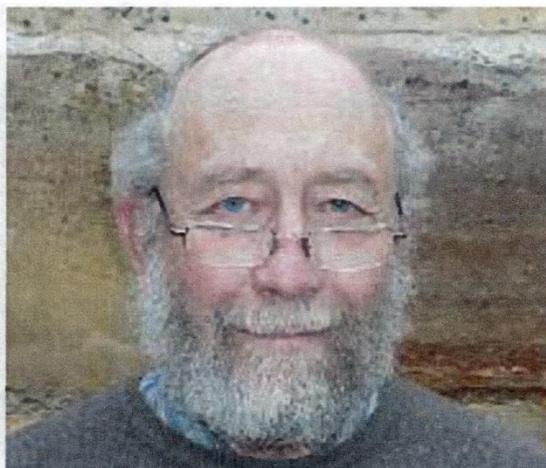
*Faire cuire à four chaud quinze à vingt minutes pour une cuisson à cœur.*

*Ce gâteau peut se déguster avec une confiture ou une compote de fruits de pays.*



## Georges Duménil, président de Maisons Paysannes de France

**Président de Maisons Paysannes de France, George Duménil est un Lorrain qui a pratiqué pendant des années les métiers de la pierre. L'association agit en faveur de restaurations respectueuses de l'identité des territoires. Une action qui tient compte des mutations du secteur notamment en matière d'écologie.**



De gauche à droite :

Président de Maisons Paysannes de France, Georges Duménil est également très investi dans la défense du patrimoine de sa région, la Lorraine.  
© MPF.

Dans les bâtisses anciennes, l'épaisseur des murs assure une inertie importante. La perte d'énergie se fait par les ouvertures. Les travaux d'isolation doivent tenir compte de cette spécificité. Longère à Plomelin (29).  
© Camille Guise.

### **Aujourd'hui, le patrimoine rural vous semble-t-il menacé ?**

Absolument car le plus souvent il n'est pas protégé. La protection concerne essentiellement le patrimoine monumental avec en plus quelques églises, de rares lavoirs d'exception, éventuellement des maisons privées mais c'est tout. Quand les élus des petites communes délivrent des autorisations de travaux ou des permis de construire, ils ne font pas attention au patrimoine. Pire : beaucoup ne donnent pas d'autorisation du tout. Dans la législation, le permis de détruire n'est pas obligatoire en l'absence d'un règlement d'urbanisme ce qui est le cas pour seulement 30 à 35% des communes françaises. Mais cela évolue vite, l'État renforce la pression. On demande par exemple aux communautés de communes de faire des PLU (plans locaux d'urbanisme) intercommunaux.

### **Ces réglementations locales sont-elles efficaces en termes de protection ?**

Non, même quand il existe, un règlement d'urbanisme n'est pas toujours adapté à la protection du patrimoine. La plupart du temps, il s'agit d'un copié collé de ce qui se fait ailleurs. On ne tient pas compte des particularités d'un territoire. Or il existe un article de loi très intéressant qui permet aux porteurs de projet d'un plan urbain de lister eux-mêmes les édifices qu'ils entendent protéger. Nous avons proposé au ministère de la Culture et de la Communication que cet article devienne obligatoire pour tout nouvel aménagement.



### **Que propose votre association aux propriétaires qui veulent restaurer leur maison ?**

Notre métier de base c'est le service conseil. Nos délégués départementaux sont des gens qui ont une bonne connaissance du bâti de leur région, qui savent le restaurer, qui connaissent les entreprises qui travaillent bien. Quand on est sollicité, on commence par dire : « N'allez pas trop vite ! ». Il faut apprendre à connaître une maison, y réfléchir, s'asseoir dedans pendant des heures et voir comment les murs parlent. Il faut voir ce qu'on veut en faire. On n'est pas obligé de la garder dans son jus absolu. Ensuite, nous conseillons ce qu'il faut faire ou ne pas faire. Nous préconisons par exemple de respecter les matériaux et la façon de les mettre en œuvre. Les délégations organisent des stages d'artisanat en pierre sèche, enduits, peintures...



### Êtes-vous inquiets pour la pérennité des métiers d'art de la restauration ?

Plus maintenant. On a été inquiet il y a 20, 25 ans. Mais j'ai remarqué qu'il y a un regain d'intérêt pour ces métiers notamment chez les jeunes. Moi, j'étais un professionnel des métiers de la pierre. Au début, je me sentais un peu seul mais ensuite j'ai eu beaucoup de demandes de formation et de stage. Les organismes de formation ont beaucoup évolué aussi. Je pense par exemple aux Compagnons du devoir.

### Il y a quand même des savoir-faire régionaux qui disparaissent...

C'est avant tout une transmission d'homme à homme. Mais heureusement il y a quand même beaucoup d'écrits. Quand on veut se référer à quelque chose du passé, la recherche iconographique et livresque permet de se constituer une idée de ce que pouvait être le métier localement. Je constate qu'il y a un grand voyage des technologies même dans les métiers d'art. On transpose d'une région à l'autre ce qui a été fait. Les gens apprennent à tailler les pierres et après ils s'adaptent au matériau local. Le bois reste quasiment le même partout mais on ne l'agence pas de la même façon en fonction des zones climatiques.

### Vous étiez vous même un artisan du bâtiment. Pourquoi avoir choisi ce métier ?

J'ai toujours été féru d'architecture sans l'avoir jamais apprise. Je me suis passionné à restaurer des maisons à titre personnel. À un moment donné, je me suis retrouvé sans emploi et j'ai lancé mon entreprise après un stage de maçonnerie et un stage de charpente à l'École d'Avignon. Finalement, j'ai plus travaillé la pierre. J'ai aussi appris sur le tas avec les erreurs qu'on peut faire et qui apprennent beaucoup. Quand un bâtiment n'a plus d'âme, qu'il est prêt à s'écrouler et qu'on lui redonne vie, c'est une satisfaction qui n'est pas mince !

### Maisons Paysannes de France s'adresse aussi aux professionnels...

Oui, pour eux nous organisons surtout des stages sur le sujet des économies d'énergie. Nous montrons comment adapter le bâti ancien aux normes du Grenelle de l'environnement. Nous sommes convaincus de la qualité d'inertie de nos vieux murs. Pour le prouver, et en collaboration avec le ministère de l'Écologie, nous avons initié des démarches techniques en mettant des capteurs sur une quinzaine de bâtiments reliés à des microcentrales climatiques. Il en résulte que le bâti ancien n'est pas énergivore. Sur une échelle de A à G, on se situe entre B et D. Il faut ensuite faire connaître ça au grand public. C'est pour cela que nous avons monté le programme Atheba qui a une déclinaison professionnelle. Nous avons travaillé avec la FFB et la CAPEB pour mettre sur pied des modules de formation de trois jours. Cela démarre tout juste maintenant.



La pression urbaine constitue une véritable menace pour le patrimoine et les paysages ruraux qui ne bénéficient pas toujours d'une protection.  
© MPF.

### En quoi les contraintes liées au Grenelle de l'environnement posent-elles problème ?

Le problème majeur c'est la volonté d'un certain nombre de professionnels de l'isolation de proposer une isolation pour l'extérieur du bâti. Nous y sommes viscéralement opposés. Dans nos bâtisses anciennes, les murs ont de très fortes épaisseurs. Cela crée une inertie importante. La perte d'énergie se fait par les ouvertures, fenêtres et portes. Nous ne sommes pas contre le double vitrage à condition de ne pas mettre du PVC. Je précise que l'inertie n'est positive que s'il s'agit d'une habitation permanente. Ce n'est pas le cas pour une résidence secondaire mais l'usage est différent.

### Justement, constatez-vous une évolution des usages ?

Il y a de moins en moins de résidences secondaires. Le train de vie des gens baisse. Ces dernières années ont vu l'apparition des néo-ruraux. Mais beaucoup de maisons restent habitées par des familles établies sur place depuis longtemps. La ruralité a énormément reculé au niveau professionnel. Beaucoup de maisons sont donc habitées par des gens qui ne sont plus des paysans.



## L'agriculture reste une activité importante en France. Comment se passe la cohabitation avec les bâtiments anciens ?

C'est une menace pour les paysages avec notamment les remembrements qui n'ont pas tenu compte des réglementations. Il fallait laisser les haies. On se retrouve avec de grandes zones déboisées et les ravinements que cela peut engendrer. On a aussi un souci avec la taille du matériel agricole. Parfois, on n'hésite pas à faire sauter les parapets d'un pont pour laisser passer un engin ! Dans les bâtiments, les élargissements de portes sont catastrophiques. Ce qui compte c'est de bien préserver l'enveloppe et si possible les ouvertures.

## Les mentalités évoluent-elles ?

C'est très difficile. J'avais organisé un cours sur le bâti rural dans un lycée agricole. Les élèves étaient intéressés mais je ne sais pas quelle application ils en ont fait. Nous avons deux ou trois délégations qui mènent ce type d'intervention comme par exemple dans l'Oise. Comme dans toute opération de sensibilisation, il y a 90% qui ne porteront pas leur fruit. Ce qui compte ce sont les 10% restants.

## Mais n'a-t-on pas une conscience plus grande de la valeur du patrimoine rural ?

Oui on peut dire qu'un certain nombre de personnes en ont pris conscience. Leur nombre grandit d'année en année et il existe une multitude d'associations locales qui se montrent très actives. Mais derrière tout ça il y a un gros problème d'ignorance et surtout de cupidité. Les promoteurs et les maires veulent construire des lotissements. L'extension est rapide, surtout dans le périurbain.

## Fondamentalement, qu'est-ce qui a changé ?

Au sortir de la guerre, les mairies avaient d'autres chats à fouetter. Il fallait construire et mettre en place des réseaux comme le tout à l'égout.

Cela demandait de gros investissements. Et puis il y a eu la création des CAUE (Conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement) et des associations. Certaines ont commencé à se pencher sur le patrimoine. Cela fait 15, 20 ans que ça monte en puissance. En même temps, il y a un énorme besoin de construction. Cela crée des antagonismes avec des villages qui peuvent garder une très belle structure de centre-bourg et voir fleurir des lotissements en périphérie qui ne sont pas toujours du meilleur effet. On se retrouve par exemple en Lorraine avec des maisons de type provençal. Il y a l'effet pervers du seuil des 170 m<sup>2</sup> : on construit juste un peu plus petit pour ne pas faire appel à un architecte.

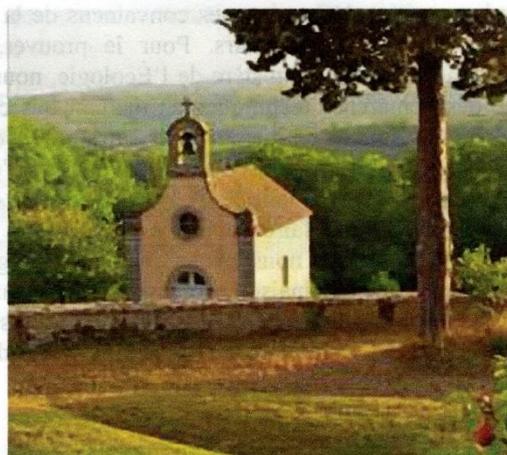
## Il y a une forte pression urbaine...

C'est évident. L'extension urbaine consomme un département de territoires agricoles tous les dix ans, ce qui correspond en fait à la moitié d'un département. Les pouvoirs publics se saisissent de ce problème. Le précédent gouvernement avait essayé de trouver une solution en proposant de reconstruire la ville sur elle-même mais ce n'est pas évident. Il faut que les immeubles puissent supporter cette charge et cela n'est pas toujours esthétique. Je pense qu'on peut s'inspirer de nos voisins.

Quand les Allemands construisent un parking ou un supermarché, ils le pensent sur trois niveaux. On n'utilise pas non plus suffisamment l'ancien bâti industriel. Il y a aussi les habitats partagés. Ces propositions doivent être accompagnées d'incitations financières.

## Comment favoriser l'intégration des nouvelles constructions ?

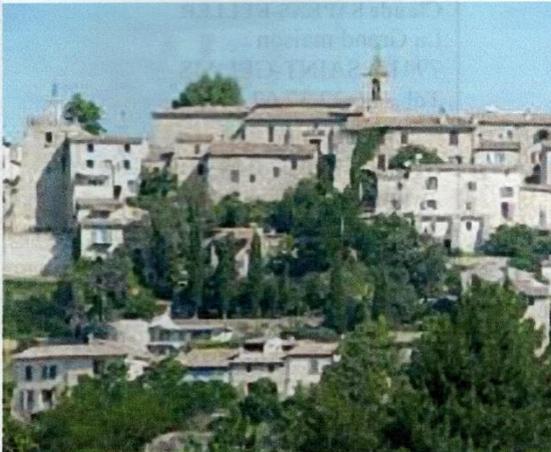
Il faut promouvoir une architecture contemporaine en harmonie avec les sites et les paysages. Nous avons un groupe de réflexion qui travaille sur le sujet. On ne va pas proposer de type de construction. À chacun de réfléchir à une solution compatible avec l'existant. Pour les extensions ou les modifications, on peut faire du pastiche mais aussi un accolé contemporain. Ce qu'on prône c'est d'utiliser les matériaux les plus proches. Mais tout n'est pas toujours possible



De haut en bas : Les collectivités locales s'intéressent du plus en plus à leur patrimoine qui contribue à la qualité du cadre de vie et à l'attractivité touristique d'un site. Ici, village médiéval de la Garde Guérin (48). © DR.

Au niveau local, des habitants se mobilisent pour la sauvegarde du petit patrimoine rural comme cette chapelle de Cromey-le-Haut (71). © Camille Guise.

Page de droite, colonne de gauche : De loin, la maison neuve (en bas à gauche) se fond totalement dans le village ancien. © MPF - T. Marchal - pour dossier revue 178, déc. 2000.



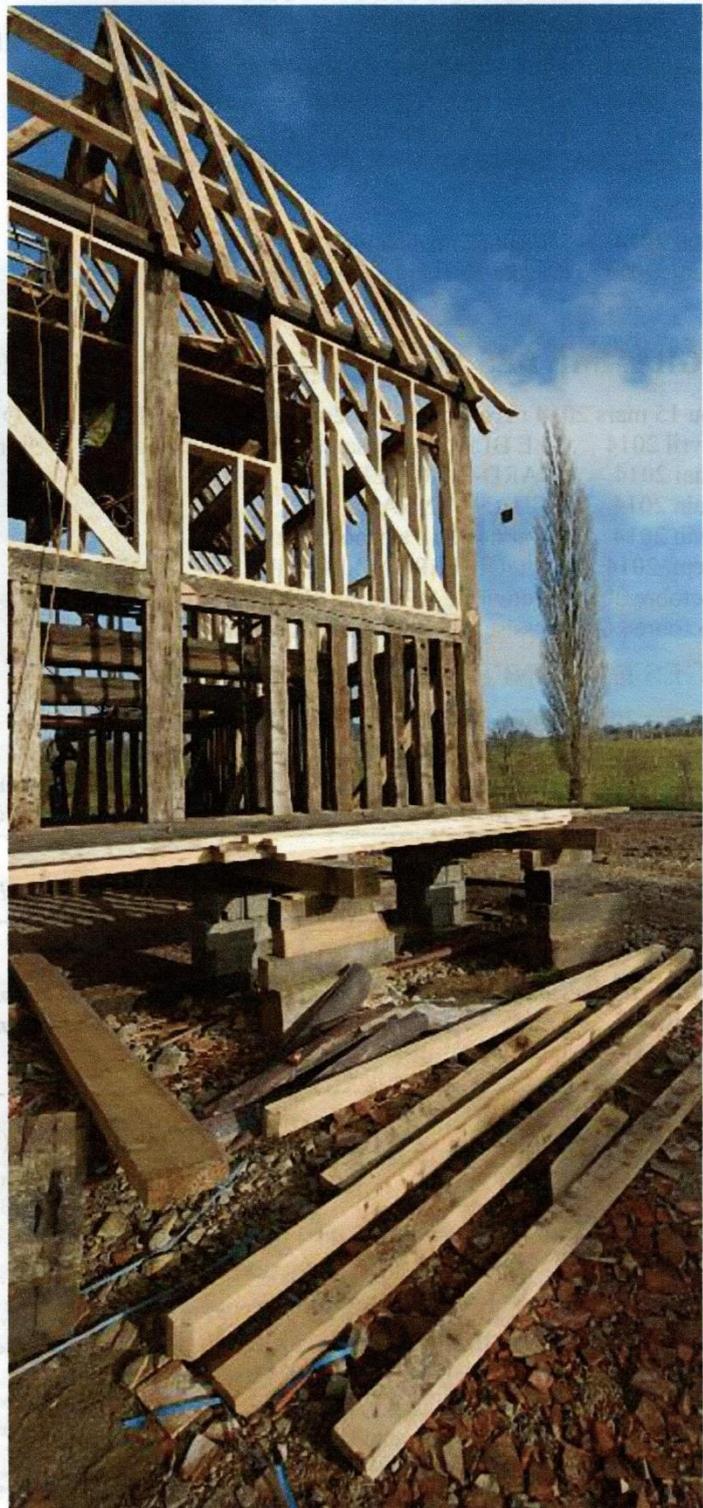
**Avez-vous parfois l'impression de vous battre contre l'uniformisation des cadres de vie ?**

L'uniformisation est faite au niveau des habitudes par les marchands qui proposent le même matériel aux quatre coins de la France. Chacun achète la même fenêtre. Il y a une banalisation du bâti qui n'est pas réfléchi. C'est uniquement commercial et cela entraîne une perte des savoir-faire. Nous essayons de susciter des restaurations plus respectueuses des caractères et des identités des territoires. Mais c'est vrai que les gens ont moins le réflexe d'aller trouver l'artisan local qui travaille très bien et pas forcément pour plus cher.

**Des projets ?**

L'un des projets phare c'est cet article de loi que nous voudrions voir passer. Nous voulons continuer de façon plus active et plus mûre dans notre démarche. Comme nous reposons énormément sur le bénévolat, les gens se fatiguent avec le temps, ils ne le disent pas toujours ou ils n'en ont pas conscience. Je dois veiller au dynamisme des délégations pour mieux protéger le patrimoine. Au niveau national, nous travaillons beaucoup avec les autres grandes associations. On voudrait transposer ce système dans les régions. Certains problèmes se règlent vraiment au niveau local, comme les schémas régionaux éoliens.

**Propos recueillis par Priscille de Lassus**



**Maisons Paysannes de France**

L'association Maisons Paysannes de France a été créée en 1965 alors que l'exode rural laisse à l'abandon de nombreuses bâtisses et que les nouvelles techniques de construction menacent l'architecture traditionnelle. Si l'idée est née dans le Lot, l'organisation prend immédiatement une envergure nationale en mobilisant des amoureux du patrimoine qui ne sont pas toujours les habitants de ces maisons. Aujourd'hui MPF continue son œuvre en assurant la promotion de la maison traditionnelle et de son environnement.

Dans le Calvados, l'entreprise Champion-Montier réunit une équipe de charpentiers et de menuisiers spécialisés dans la restauration des maisons en pans de bois du Pays d'Auge.  
© Augustin Détienna INMA

Métiers d'Art no 258  
Juin - Juillet - Aout 2013

Publié avec l'aimable autorisation de la revue  
"Les métiers d'arts" - éditions FATON.



# bulletin 2014

## CALENDRIER DE NOS ACTIVITES

- 09 mars 2014 : Assemblée Générale aux Pyramides à LA CRECHE.
- 27 avril 2014 : Sortie-découverte à ARGENTON-CHÂTEAU,
- 22 juin 2014 : sortie à FONTENILLE et ses environs, (?)
- 31 août 2014 : Découverte de VIVONNE (86),
- 19 octobre 2014: Sortie à ST-MAXIRE et ses environs

## STAGES

- 10 mai 2014 : Stage chaux/chanvre,
- 21 sept. 2014 : Visite de chantiers en cours.

## Contact :

**Claude SAPKAS-KELLER**  
La Grand maison  
79410 SAINT-GELAIS  
Tél. : 06.22.37.67.67

## Site internet des Deux-Sèvres :

www.maisons-paysannes-79.org

## Site internet national :

www.maisons-paysannes.org

## PROGRAMME DES ACTIVITÉS DE M.P.F.-VENDÉE

- 08 ou 15 mars 2014 : Assemblée Générale à DOMPIERRE-SUR-YON,
- 26 avril 2014 : LE BLANC, paysages et petites maisons de la Brenne,
- 17 mai 2014 : JARD-SUR-MER,
- 14 juin 2014 : CHANTONNAY
- 15 juin 2014 : Journée du Patrimoine de Pays,
- 06 sept. 2014 : MOULLERON-LE-CAPTIF,
- 04 octobre 2014 : Autour de BOURNEZEAU,
- 26 octobre 2014 : Assises du Patrimoine funéraire.

## STAGES ET CONFÉRENCES EN VENDÉE

- 15 février 2014 : Journée d'information "*Quelles énergies pour nos maisons anciennes?*" à la maison de la vie rurale, à la Flocellière.
- 05 avril 2014 : Une journée de stage sur les badigeons à la chaux à La Rochelle.
- 08 novembre : 1/2 journée d'information : technique et matériaux d'isolation de la maison ancienne.

Bulletin réalisé par :

Claude SAPKAS-KELLER, avec la collaboration technique de Régis BERNET.

**Ce bulletin d'adhésion n'est à utiliser que par ceux qui n'ont pas renouvelé leur adhésion à Paris ou par de nouveaux adhérents. A envoyer au délégué de votre département.**

couper ou copier

## Adhésion - tarif 2014 (année civile)

maisons paysannes de France 8 passage des Deux-Sœurs 75009 Paris 01 44 83 63 63

### • Adhésion / abonnement revue

(abonnement à tarif préférentiel : 22 € pour 4 numéros de l'année civile)

	1 département	2 départements	Facture	Reçu fiscal	Montant
Pour 1 personne	52 €	68 €	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	€
Pour 2 personnes à la même adresse	58 €	76 €	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	€
Personne morale ou entreprise	58 €	76 €	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	€

### • Adhésion simple

Pour 1 personne	30 €	46 €	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	€
Pour 2 personnes à la même adresse	36 €	54 €	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	€
Personne morale ou entreprise	36 €	54 €	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	€

• Abonnement revue sans adhésion (TVA 2,1 %) 36 €

• Revue : supplément port étranger (sans TVA) 8 €

### • Don à l'association :

Un don complémentaire permet de financer des actions spécifiques de l'association durant l'année.

Pour les actions au niveau national ..... €

Pour les actions au niveau départemental ..... €

(au 1<sup>er</sup> département sauf mention contraire)

TOTAL ..... €

Chèque à l'ordre de Maisons Paysannes de France joint.

### Informations obligatoires

Nouvel inscrit  Déjà inscrit

Nom ..... Prénom .....

Nom ..... Prénom .....

Dans le cas d'une adhésion pour 2 personnes

Raison sociale ou dénomination

Pour une personne morale ou une entreprise

Adresse postale .....

Code postal ..... Ville ..... Pays .....

Département(s) d'affiliation choisi(s) 1 ..... 2 .....

L'adhésion dans un 2<sup>e</sup> département permet de soutenir ses actions, d'en être informé et de pouvoir y participer.

### Informations recommandées pour faciliter la communication

Tél.1 ..... Tél.2 .....

Courriel ..... N° d'adhérent .....

Adresse secondaire .....

Profession .....

J'ai connu l'association par :  Bouche à oreille ;  Site Internet ;  Presse ;

Librairie/ouvrages ;  Salons, foires ;  Autres.

Date ..... Signature .....